



iKNOW POLITICS

international Knowledge
Network of **Women** in Politics

Résumé de la discussion en ligne sur

L'engagement des champions masculins pour la participation politique des femmes

Co-organisée avec
International Gender Champions

Décembre 2017



Empowered lives.
Resilient nations.

MESSAGE DE LANCEMENT

Plusieurs expériences et projets de recherche ont conclu que la diversité des sexes donne de meilleurs résultats dans la prise de décision politique et que la présence des femmes dans les processus politiques locaux et nationaux améliore considérablement les résultats démocratiques. Le droit des femmes à une participation égale à la vie politique est assuré par un nombre d'engagements internationaux, comme par exemple la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), le Programme d'action de Beijing et, plus récemment, les Objectifs de développement durable. Malgré ça les femmes continuent d'être sous-représentées dans tous les niveaux et sphères de la vie politique, allant des partis politiques, des processus d'écriture de constitution, en tant que candidates, élues, électrices, etc. En juin 2017, les femmes ne représentent que 23,4% des parlementaires nationaux, 7,9% des chefs de l'Etat et 5,2% des chefs de gouvernement, et une présence inconnue dans les collectivités locales.

L'équilibre entre les sexes en politique ne peut être atteint que si les hommes travaillent côte à côte avec les femmes pour partager la responsabilité de briser les normes et pratiques culturelles néfastes, ainsi que les obstacles institutionnels, structurels et juridiques qui entravent la participation politique égale et influente des femmes. Le travail proactif des champions masculins, en partenariat avec les femmes, est nécessaire pour créer un environnement qui habilite la participation politique des femmes à tous les niveaux de prise de décision.

Le partenariat avec les hommes est nécessaire pour résoudre les problèmes qui bloquent l'engagement politique des femmes. Ceux-ci comprennent : les obstacles structurels, les pratiques discriminatoires et la violence qui empêchent les femmes d'exercer leur droit de vote; l'accès inégal à l'éducation, aux réseaux et aux ressources; les pratiques et les lois institutionnelles discriminatoires qui empêchent les femmes d'être recrutées, nommées et élues; la discrimination institutionnelle à l'égard des femmes en exercice qui entraîne leur non-nomination dans les comités où elles peuvent avoir une influence; la violence, le sexisme et le harcèlement contre les femmes candidates et élues, et les stéréotypes sexistes négatifs perpétrés par les médias.

Les hommes peuvent aider les femmes à initier, encourager et défendre des lois qui favorisent les droits des femmes et abrogent les lois et les politiques discriminatoires. Ils peuvent également soutenir la promotion des femmes dans les organes décisionnels en plaidant pour des mesures spéciales temporaires. Au sein des partis politiques, les hommes et les femmes peuvent travailler ensemble pour défendre la participation des femmes, ce qui implique entre autres la nomination de plus de femmes, avoir des cibles ou des quotas pour les femmes dans des rôles de leadership et veiller à ce que les femmes aient les mêmes possibilités de développement professionnel que les hommes pour permettre leur avancement au sein du parti.

Au-delà des réformes légales, des quotas et du renforcement des capacités, l'équilibre entre les sexes en politique exige une reconfiguration de la dynamique de genre et de pouvoir, abandonnant ainsi les normes sociales et stéréotypes qui limitent la participation des femmes à la prise de décision. Il faut que les hommes remettent en question le statu quo en modifiant les mauvaises pratiques, et qu'ils conduisent les autres hommes à faire de même. Il faut également un changement normatif pour les femmes qui

parfois peuvent contribuer à maintenir les stéréotypes sexistes et à limiter les identités de genre en ce qui concerne les rôles de leadership pour les femmes et les hommes.

Les hommes peuvent être des défenseurs puissants dans leur communauté pour promouvoir le rôle des femmes dans la vie politique, et ceci en parlant autour d'eux de l'importance du rôle des femmes dans la vie politique, en les encourageant à se présenter, en les aidant durant leurs campagnes et en soutenant l'inscription des électrices. Les dirigeants masculins peuvent également utiliser leurs apparences médiatiques pour faire des déclarations ciblées en faveur du changement, pour sensibiliser au manque de représentation et de leadership des femmes dans leurs communautés et pour soutenir les droits des femmes à participer aux élections.

En tant que pères, les hommes peuvent aider à redéfinir les identités de genre en assurant le partage égal de prises de décision et de leadership dans le foyer et ceci en parlant à leurs enfants de l'importance des femmes en politique et de leur rôle. Les pères jouent également un rôle fondamental dans la construction d'une culture d'égalité en participant à la prise en charge des enfants et en établissant des normes égales pour les garçons et les filles au sein de la famille, ouvrant ainsi des possibilités aux femmes et aux filles de participer à la vie publique.

Objectif de la discussion en ligne

Cette discussion en ligne est une plate-forme pour promouvoir un dialogue actif et fructueux sur comment les hommes peuvent être des catalyseurs pour améliorer la participation des femmes à la vie politique qui a pour but de mettre en avant les meilleures pratiques et leçons dans ce domaine.

Structure of the e-Discussion

Cette discussion en ligne a été organisée conjointement par [iKNOW Politics](#) et l'organisme [International Gender Champions](#), un réseau de leadership qui regroupe des leaders féminins et masculins pour réduire les obstacles liés au genre, du 6 septembre au 12 octobre 2017. Les fonctionnaires, dirigeants de partis politiques, militants de la société civile, représentants d'organisations gouvernementales et internationales, universitaires et experts techniques ont été invités à contribuer avec leurs expériences en répondant à une ou plusieurs des questions ci-dessous.

La discussion en ligne était le sujet d'un Facebook Live d'une [table ronde](#) le 2 octobre 2017 sur le sujet avec des hommes et des femmes du réseau genevois d'*International Gender Champions*.

Questions

1. Comment expliquez-vous la faible représentation des femmes dans la prise de décision à travers le monde, que ce soit dans les comités de développement locaux, les parlements, les gouvernements ou les organisations intergouvernementales ?
2. Comment est-ce que les hommes en tant que leaders peuvent prendre des mesures significatives pour favoriser une augmentation de la représentation des femmes dans les organes décisionnels ? Comment est-ce que les hommes comme maris / partenaires, pères, fils et autres membres de la famille peuvent soutenir le rôle des femmes dans la vie politique ? Veuillez partager des exemples concrets.
3. Quelles stratégies et approches ont réussi à engager les champions masculins dans le rétrécissement de la disparité entre les sexes dans les organes décisionnels ?

4. Quels sont les défis potentiels auxquels les champions masculins font face en tant que partisans actifs et vocaux des femmes en politique (ou dans l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes) ?
5. Que peut-on faire pour catalyser et encourager davantage de champions masculins de la participation politique des femmes ? Veuillez partager des initiatives ou des bonnes pratiques que vous connaissez.

CONTRIBUTIONS

La discussion électronique sur [l'engagement des champions masculins pour la participation politique des femmes](#) a été coorganisée en collaboration avec *International Gender Champions* (ICG) du 6 septembre au 12 octobre 2017. Quatorze participants d'Afrique subsaharienne, de la région arabe, d'Asie, des Amériques et d'Europe ont rejoint le débat en ligne. La discussion en ligne a rassemblé douze contributions en anglais, une en arabe et une en espagnol. Quatre contributeurs sont d'éminents Champions internationaux de l'égalité entre les sexes (Gender Champions). En tant que dirigeants, experts, représentants de la société civile, étudiants et représentants d'institutions gouvernementales, les participants ont souligné le besoin urgent pour les dirigeants masculins de jouer un rôle plus actif dans le soutien au leadership et à la participation politique des femmes. Plus de détails sur les participants sont fournis ci-dessous :

1. [Noutcha Prudence](#), Coordinatrice de programme au Réseau pour l'Autonomisation de la solidarité et la transformation pour tous (NEWSETA) et Cheffe d'équipe au Mouvement mondial des jeunes pour la démocratie, **Cameroun**
2. [Dr. Ibrahim Okinda](#), Docteur en communication et technologie des médias, Université Moi, **Kenya**
3. [Dr. Santosh Kumar Mishra](#), Assistant technique, Centre de ressources pour l'éducation en matière de population (PERC), Département de l'éducation permanente et des adultes, Université des femmes S. N. D. T. (SNDTWU), Mumbai, **Inde**
4. [Agrisinner Nandhego](#), Spécialiste du programme Participation politique et leadership, ONU Femmes Ouganda, **Ouganda**
5. [Catherine Watuka](#), Directrice exécutive de WUSETE et experte iKNOW Politics, **Kenya**
6. [Yury Fedotov](#), Directeur général de l'Office des Nations unies à Vienne, Directeur exécutif de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime et Champion international de l'égalité entre les sexes
7. [Sonket Sereyleak](#), Coordinatrice Education et genre, Comité pour des élections libres et régulières au Cambodge - COMFREL, **Cambodge**
8. [Cherith Sanger](#), Avocate et membre de Sonke Gender Justice, **Afrique du Sud**
9. [Lisane Thirsk](#), Gestionnaire de programme, Égalité entre les sexes à ParlAmericas, **Amérique latine**
10. [Saad Al Rawi](#), Conseiller électoral des entités politiques en Irak, ancien vice-président du Conseil de la Haute Commission électorale indépendante d'Irak, **Irak** (en arabe)
11. L'utilisateur iKNOW Politics [« Deygal »](#) (en espagnol)

Les contributions vidéo ont été soumises par :

1. [Doreen Bogdan-Martin](#), Cheffe du Département de la planification stratégique et de l'adhésion de l'Union internationale des télécommunications (UIT) et la femme la plus gradée l'UIT

2. [Michael Møller](#), Directeur général de l'Office des Nations unies à Genève et membre fondateur d'*International Gender Champions*
3. [Dr Khalid Koser](#), Directeur exécutif du Fonds mondial pour l'engagement et la résilience des communautés (GCERF) et Champion international de l'égalité entre les sexes

RESUME DE LA DISCUSSION EN LIGNE

Les équipes d'iKNOW Politics et *International Gender Champions* remercient tous leurs membres et utilisateurs qui ont pris le temps de répondre aux questions de cette discussion en ligne et de partager leurs expériences, pratiques et recommandations. Les contributions sont résumées ci-dessous.

1. Comment expliquez-vous la faible représentation des femmes dans la prise de décision à travers le monde, que ce soit dans les comités de développement locaux, les parlements, les gouvernements ou les organisations intergouvernementales ?

La participation équilibrée des hommes et des femmes aux processus décisionnels est une condition préalable pour une démocratie saine et fonctionnelle. Même si le droit des femmes à une participation égale à la vie politique repose sur des engagements internationaux -- de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes au Programme d'action de Beijing et plus récemment aux Objectifs de développement durable (ODD) -- Les femmes continuent d'être sous-représentées dans toutes les sphères de la vie politique, y compris dans les partis politiques et les processus d'élaboration de la constitution, en tant que candidates, représentantes élues et électrices. Sonket Sereyleak rapporte qu'en juin 2017, les femmes ne représentaient que 23,4% des parlementaires nationaux, 7,9% des Chefs d'État et 5,2% des Chefs de gouvernement.

Elle affirme que la participation politique des femmes reste faible, car de nombreux pays signataires ne respectent pas leurs engagements internationaux en matière de lois et de politiques. Par exemple, elle signale qu'au **Cambodge**, les femmes ne représentent que 19,51% des parlementaires nationaux et 16,76% des conseillers communaux. Ceci est le résultat de l'absence de mesures spéciales temporaires (MST) aidant à atteindre les objectifs fixés par les plans de développement nationaux ainsi que le non-respect des obligations nationales en accord avec la CEDAW, dont le Cambodge est signataire depuis 1992.

Les contributeurs du **Kenya**, de l'**Ouganda**, de l'**Irak** et de l'**Inde** soutiennent que les structures patriarcales et les perceptions et croyances culturelles, partagées par les hommes et les femmes, découragent les femmes d'entrer en politique et limitent leur participation et leur influence. Ils attribuent également la faible représentation des femmes en politique à plusieurs facteurs, notamment :

- Le manque de sollicitation active des candidates par les partis politiques.
- Placer les candidates dans des circonscriptions où elles ont peu de chances de gagner.
- Mauvais accès aux fonds de campagnes pour les candidates.
- Inaccessibilité à l'information politique pertinente.
- Couverture médiatique dérogatoire des femmes, des politiciennes et des questions de genre qui perpétuent les stéréotypes.
- Peu de dirigeantes qui font office de modèles et mentors pour les jeunes femmes.

Michael Møller cite les mauvaises habitudes, la culture et les structures historiques dominées par les hommes pour expliquer la faible représentation des femmes dans les postes de direction. Spécifique au leadership des femmes dans les organisations internationales, il admet que les mauvaises habitudes et les

bureaucraties sont difficiles à changer, mais pas impossibles. Citant les initiatives du nouveau Secrétaire général des Nations unies (ONU), António Guterres, à titre d'exemple, il soutient que les dirigeants doivent mettre en place des politiques de genre et responsabiliser ceux qui ne suivent pas leurs actions pour être en mesure de stimuler un vrai changement de comportement.

Pour Yury Fedotov, Champion international de l'égalité entre les sexes, la présence inégale des femmes aux postes de direction est un problème complexe et systémique et il affirme que les facteurs contributifs sont nombreux. Les champions internationaux de l'égalité entre les sexes Doreen Bogdan-Martin et Khalid Koser conviennent qu'il y a généralement un bassin de candidatures féminines à des postes de direction moins importants, ce qui réduit la possibilité qu'une femme soit promue ou nommée. Proposant des solutions pour s'attaquer aux causes profondes de cette situation, M. Fedotov appelle à la nécessité d'investir davantage dans le coaching et la sensibilisation pour aider les femmes à accéder à plus de hauts postes. De nombreux postes de direction dans les organisations internationales impliquent des situations difficiles ou de nombreux déplacements. Il reste donc beaucoup à faire pour fournir des modalités de travail flexibles et offrir à tout le personnel un meilleur équilibre entre leurs vie privée et obligations professionnelles.

- 2. Comment est-ce que les hommes en tant que leaders peuvent prendre des mesures significatives pour favoriser une augmentation de la représentation des femmes dans les organes décisionnels ? Comment est-ce que les hommes comme maris, partenaires, pères, fils et autres membres de la famille peuvent soutenir le rôle des femmes dans la vie politique ? Veuillez partager des exemples concrets.**

Les contributeurs d'**Afrique du Sud** et du **Kenya** soutiennent que les hommes doivent remettre en question et critiquer les valeurs et pratiques patriarcales nocives. Les hommes, en particulier les pères, doivent donner aux jeunes femmes et aux jeunes filles les moyens d'assumer des rôles de leadership au sein de la famille et de la communauté. Un contributeur de l'**Ouganda** affirme que dans les sociétés africaines traditionnelles, les hommes sont très écoutés car ils sont les « *gate keepers* » (ou portiers) qui contrôlent l'accès aux rôles importants de la communauté. C'est pourquoi il est essentiel que les leaders masculins, comme par exemple les chefs de tribus, les chefs religieux et les leaders culturels, jouent un rôle actif dans la sensibilisation de leurs communautés sur la participation politique et le leadership des femmes. Par exemple, en Ouganda, de nombreuses organisations de la société civile forment des hommes en tant qu'éducateurs civiques et modèles. ONU Femmes en Ouganda a lancé la campagne [HeForShe](#) dans deux institutions culturelles (Buganda et Alur) qui s'est révélée efficace pour mettre en valeur les leaders culturels qui défendent l'autonomisation des femmes et montrent l'exemple. Elle signale également que la stratégie des champions masculins s'est révélée efficace au Parlement, où les femmes, qui représentent 32% des députés, collaborent avec leurs collègues masculins pour faire pression en faveur de législation sur l'égalité des sexes. Par exemple, le projet de loi contre les mutilations génitales féminines a été déposé par un député homme et a été promulgué avec succès.

Une contribution de [ParlAmericas](#), un réseau interparlementaire régional des Amériques et des Caraïbes, fait valoir que les parlementaires sont des acteurs essentiels dans la lutte pour l'égalité des sexes en raison de leur fonction législative et d'examen budgétaire qui détermine l'élaboration des politiques. Leur rôle de représentation et leurs plateformes publiques peuvent contribuer à des changements significatifs en faveur des droits des femmes. Il est particulièrement important que les législateurs masculins utilisent

leur influence collective pour ces activités, car ils continuent à être plus nombreux que les femmes dans la plupart des parlements du monde.

En tant qu'institution interparlementaire qui promeut et travaille à intégrer l'égalité des sexes dans les législatures nationales, ParlAmericas a compilé des stratégies que les hommes parlementaires peuvent utiliser dans différents contextes pour être des alliés efficaces pour l'égalité des sexes et l'autonomisation politique des femmes. Les parlementaires des Amériques et des Caraïbes ont identifié les bonnes pratiques suivantes, inspirées de leurs propres expériences :

1) Au sein des partis politiques

- Faire preuve de leadership pour le recrutement d'un plus grand nombre de candidates aux prochaines élections en encourageant les femmes dans leurs entourages à se porter candidates, à faire du mentorat et à soutenir des candidates potentielles
- S'assurer que leur parti est proactif dans la composition de listes équilibrées paritaires
- Promouvoir des politiques qui favorisent un leadership équitable des femmes dans les principales structures de gouvernance du parti

2) Dans les fonctions de législation et de surveillance

- Évaluer la législation et les budgets avec une perspective intersectorielle de genre pour considérer les impacts potentiels sur divers groupes
- Plaider pour des lois et des initiatives qui auront un impact positif sur les femmes et aider à construire la volonté politique pour les adopter
- Consulter les groupes de femmes pour obtenir des commentaires sur les initiatives législatives proposées (pas seulement celles qui sont explicitement liées à l'égalité des sexes) et intégrer les résultats dans la prise de décision

3) Participation aux réunions (y compris les commissions, la plénière et dans la circonscription)

- Présider les réunions d'une manière qui encourage la participation équitable de tous les participants (par exemple en invitant ceux qui n'ont pas parlé à intervenir)
- Écouter respectueusement pendant l'intervention des autres

4) Dans les médias et sur internet

- Utiliser les réseaux sociaux pour se tenir au courant du travail des activistes de l'égalité des sexes et rejoindre les discussions pertinentes
- Remette en cause les stéréotypes de genre et les préjugés lorsqu'ils émergent dans les médias ou sur internet

5) Dans la vie de tous les jours

- S'informer sur les questions clés d'égalité des sexes et partager les connaissances avec les autres
- Encourager d'autres hommes à devenir des défenseurs de la cause
- Utiliser un langage sensible au genre (c'est-à-dire une communication qui démontre le respect et ne rend pas les femmes invisibles) et attirer l'attention sur les utilisations linguistiques péjoratives dans les conversations quotidiennes

Pour optimiser les résultats, les contributions des alliés masculins devraient être guidées par les expériences et les besoins des divers groupes de femmes de leur pays. Cette approche aide à assurer des efforts coordonnés avec les organisations dirigées par des femmes et les mouvements qui favorisent l'égalité des sexes. Une action commune aide à transformer les normes et les structures qui défavorisent les femmes de manière collective. Les changements culturels qui en résultent contribuent également à un environnement politique plus inclusif.

ParlAmericas a produit un guide destiné aux hommes parlementaires de la région anglophone des Caraïbes qui souhaitent approfondir leurs connaissances sur la promotion de l'égalité des sexes en partenariat avec les femmes.

Yury Fedotov explique que les hommes occupant des postes de direction doivent veiller à ce que la culture de l'organisation soit propice à l'avancement des femmes. Cela pourrait être abordé de plusieurs manières, notamment en examinant les « systèmes » formels et informels et les cultures organisationnelles qui favorisent les hommes en matière de représentation dans les organes de décision. Par exemple, une stratégie d'égalité entre les sexes et un plan d'action sont en cours d'élaboration au Bureau des Nations unies à Vienne et à l'ONUDC pour faire en sorte que la direction entreprenne de tels examens et respecte ses engagements avec des actions. Une politique de genre similaire a été établie au Bureau des Nations unies à Genève, qui comprend un système de points focaux dans toute l'organisation et un mécanisme de responsabilisation qui sanctionne les employés qui ne respectent pas le règlement. En outre, Michael Møller mentionne que l'application d'une perspective de genre à toutes les opérations de formation et de recrutement aide les employés à être plus sensible au genre.

Partageant sa propre expérience et citant ce que chaque leader responsable devrait faire, Dr. Khalid Koser appelle à donner plus d'opportunités aux femmes de se tester, de se surpasser et d'être promues. Il rejoint Doreen Bogdan-Martin qui suggère que cela pourrait être fait, par exemple, en donnant aux femmes l'opportunité de participer aux panels en tant qu'oratrices ou modératrices et des rôles plus importants dans les missions et les délégations officielles.

Michael Møller, Doreen Bogdan-Martin et Dr. Khalid Koser citent également l'initiative des [Champions internationaux de l'égalité entre les sexes](#), dont ils sont membres, comme un exemple de la façon avec laquelle la pression des pairs peut aider les leaders masculins à prendre des engagements simples et concrets, tels que le [Panel Parity Pledge](#), ou le serment de parité des panels, qui exige de ne participer qu'à des panels paritaires dans les conférences.

3. Quelles stratégies et approches ont réussi à engager les champions masculins dans le rétrécissement de la disparité entre les sexes dans les organes décisionnels ?

Des initiatives telles que *International Gender Champions* ont contribué à mobiliser les dirigeants des organisations internationales, la communauté diplomatique et les acteurs de la société civile pour qu'ils s'engagent à éliminer les inégalités entre les sexes. C'est un outil efficace, car il fournit des pratiques faciles à suivre, comme l'engagement de n'intervenir que dans des panels qui incluent des femmes.

Les participants d'Afrique du Sud et du Cambodge appellent à la création de réseaux similaires de leaders masculins et féminins à travers les institutions politiques, la société civile, les universités et les arts pour soutenir et renforcer le plaidoyer existant pour la participation politique des femmes. Ces dirigeants pourraient utiliser leur position et leur influence pour parler de la question dans les forums publics et dans

les médias afin de sensibiliser et d'encourager les autres à faire de même. Les participants mentionnent également que le rôle des médias consiste à changer les attitudes populaires à l'égard des dirigeantes en évitant des couvertures stéréotypées des femmes et en exposant la question de la sous-représentation des femmes en politique.

4. Quels sont les défis potentiels auxquels les champions masculins font face en tant que partisans actifs et vocaux des femmes en politique (ou dans l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes) ?

Yury Fedotov admet que le manque potentiel de compréhension de l'autonomisation des femmes ou l'intégration du genre est un défi important à relever. Être un défenseur actif de l'autonomisation des femmes exige également une bonne compréhension des défis auxquels les femmes sont confrontées. C'est pourquoi la sensibilisation est cruciale. La collecte de données désagrégées et de statistiques sexospécifiques, qui fournissent des preuves solides de l'inégalité entre les sexes, est essentielle non seulement pour aider les dirigeants masculins à mieux comprendre les conditions, les besoins et les contributions des femmes, mais aussi pour lutter plus efficacement contre les inégalités.

De surcroît, Dr. Khalid Koser mentionne le pouvoir du symbolisme comme un défi potentiel auquel les champions masculins pourraient faire face car il y a le risque que la promotion des femmes devienne plus un symbole qu'un changement profond des normes. Un autre défi est que les hommes risquent d'être mis à l'écart par d'autres hommes de la communauté. Ils peuvent aussi être étiquetés comme des « pro-femmes » et, dans des cas extrêmes, « anti-africains » soutient une participante de l'Ouganda qui rapporte que beaucoup croient que le patriarcat fait partie de la culture qui doit être préservée.

5. Que peut-on faire pour catalyser et encourager davantage de champions masculins de la participation politique des femmes ? Veuillez partager des initiatives ou des bonnes pratiques que vous connaissez.

Les champions masculins peuvent utiliser leurs positions privilégiées et leurs voix pour appeler au changement, et communiquer et prendre des mesures claires pour lutter contre l'inégalité entre les sexes. Des engagements concrets et mesurables, des modalités de travail flexibles, le [Panel Parity Pledge](#) et une représentation paritaire sur les listes électorales, les comités et les délégations officielles peuvent aider à prouver que des mesures simples peuvent avoir un impact. Promouvoir les résultats aide à attirer plus de dirigeants masculins à s'engager à devenir des champions masculins.

Il y a un effet boule de neige alimenté par la pression des collègues car plus il y a de leaders masculins de haut niveau qui s'engagent comme champions, plus le désir parmi les autres de rejoindre le mouvement s'accroît. De nombreuses études démontrent que les forces de travail diversifiées sont plus efficaces que les forces moins diversifiées, ce qui constitue un puissant argument économique qui incite les organisations à inclure plus de femmes à tous les niveaux de leurs employés. Michael Møller souligne qu'il existe un certain nombre de stratégies claires pour éradiquer l'inégalité entre les sexes, mais que la clé est de véritablement s'engager à les mettre en œuvre en impliquant toutes les parties et en mettant en place des mesures pour tenir ceux qui ne les respectent pas responsables de leurs actions.